

Coup d'œil sur Belœil

Association pour la Sauvegarde du
Patrimoine de Belœil



Volume 12. N° 88. 22^e année 2001/4.

FOLKLORE

Le carnaval de Basècles



Préambule.

Binche et la région du Centre, les cantons de l'Est, Malmédy, Stavelot... autant de hauts lieux du folklore et du carnaval !

Et pourtant ils n'en ont plus le monopole...

Ces vingt dernières années, la tradition, éteinte en de nombreux endroits, a refait surface et connaît un essor sans cesse grandissant. Pourquoi ?

Probablement y a-t-il derrière ces folles farandoles une volonté de redonner un souffle à la vie associative locale tout en contribuant à resserrer les liens inhérents à l'esprit de clocher. Le carnaval de Basècles est une belle illustration de cette renaissance. Et les rendez-vous carnavalesques du mois gras sont d'autant plus appréciés qu'ils ne sont pas entravés par le carcan du passé. Les gestes du carnaval étaient oubliés. On les a donc réinventés en faisant la part belle à l'imagination, à la créativité, à l'initiative tout en conservant les valeurs qui ont fait la renommée et la réputation de Basècles.

Le carnaval de Basècles connaîtra, en 2002, sa 22^e édition.

Tout le village, toute la région connaissent désormais le carnaval de Basècles, merveilleux exemple d'une association de fantaisies multiples et colorées, de réjouissances participatives à la popularité grandissante.

Historique.

En 1980, une dizaine d'amis décident de faire revivre une partie du folklore du village en rendant la rue aux crosseurs le mercredi des Cendres, pour y "crocher à l'tonne".

En 1981, forts du succès rencontré, ils créent la société "Les Crocheux Baséclois" et relancent le carnaval avec tout ce qu'il comporte de joie, d'humour et de gaieté. Ce sera le départ du carnaval de Basècles qui est aujourd'hui devenu un événement local mais aussi régional qui a pris rang dans le calendrier des festivités.



Les Crocheux Baséclois. Carte postale Pierre-André DELFORGE.



Les Marmitons. Carte postale Pierre-André DELFORGE.

Les acteurs.

Le carnaval de Basècles se déroule le samedi précédant le mardi gras. C'est l'apothéose d'une année de préparatifs et de réjouissances qui mobilisent nombre de personnes à Basècles mais aussi dans les environs. Il existe actuellement une vingtaine de sociétés carnavalesques, de confréries structurées. Chacune d'elles organise une activité (jeux de cartes, souper, bal, activité sportive, voyage...) afin de faire face aux dépenses engendrées par le carnaval.

Le carnaval a des retombées sociales pour la vie associative qu'il engendre mais aussi des retombées économiques diverses par la masse d'argent qu'il fait circuler.

Une des originalités du carnaval de Basècles réside dans l'expression de cette vingtaine de groupes folkloriques (plusieurs d'entre eux sont composés de plus de 70 membres) représentant tantôt des métiers locaux d'autrefois, tantôt des hordes colorées ou des bandes rythmées.

Passons-les en revue, sur base des participations au Carnaval 2001.

- les Crocheux Basèclois, les initiateurs du carnaval, une bande de joyeux drilles perpétuant le golf du pauvre.
 - les Marbriers et leu Fêmmes, ils rappellent l'industrie locale d'exploitation du réputé marbre noir.
 - les Conscrits, ils jouent le jeu du tirage au sort.
 - les Polichaux, ils rappellent les métiers de polisseuse et de chafournier d'autrefois.
 - les Brasseurs et leurs Madelons, Basècles a compté plusieurs brasseries.
 - les Basoutières, au surnom donné aux ouvrières basècloises partant travailler à l'étranger.
 - les Arsouilles, des pierrots aux mille couleurs.
 - les Jojawas, de joyeux jardiniers wallons.
 - les Marbroublonnis, les marsupilamis basèclois.
 - les Diablasses, des diables au féminin.
 - les Bagnards, des évadés en puissance.
 - les Capiaux d'Sots, des jeux de cartes mobiles.
 - les Bazoulous, leur tribu est de Basècles.
 - les Goûteurs, et pourtant ils dansent.
 - les Marmitons, ils assurent la tambouille.
 - les Pingouins, des animaux très sympas.
 - les Chiqueux d'Caramels, les enfants les apprécient beaucoup.
 - les Nwôrs Caillaux d'el Cattenifoss, les sorcières de ce lieu-dit basèclois.
 - les Marins du Rié, ils rappellent que le Rieu coule entre Basècles et Wadelincourt.
 - les Carbouniers, en souvenir des mineurs.
 - les Pères Fêtards, ils ne sont jamais prêts à rentrer.
 - les Egyptiens, un tout nouveau groupe,
- sans oublier les enfants costumés des différentes écoles. En tout, près de 1200 participants, les individuels et tous les autres sans différence de classe sociale ou politique.

Autre originalité, plusieurs de ces sociétés sont accompagnées d'un géant, de postures qui s'identifient au groupe qu'ils représentent. Citons le Crocheux, le Gendarme et le Bagnard, les trois Bazoulous, le Marmiton, les Grosses Têtes des Capiaux d'Sots, le Goûteur.

D'autres sociétés possèdent un char qui agrémente le cortège.

Inutile de préciser que cet ensemble constitue un bouquet de couleurs vives qui gesticule et danse au son d'airs endiablés.



Les Capioux d' Sots. Carte postale Pierre-André DELFORGE.



Les Basoutières. Carte postale Pierre-André DELFORGE.

L'ambiance musicale.

L'ambiance musicale est assurée par des ensembles musicaux venant, pour la plupart, de l'extérieur et participant aux festivités carnavalesques de la région du Centre. Les batteries sont typiques et les airs interprétés sont tirés des partitions binchoises ou populaires hennuyères.

Depuis quelques années, plusieurs groupes ont recruté et les musiciens locaux sont impliqués dans l'animation musicale.

Sur place, la personne "extérieure", le spectateur "neutre" sont mis facilement dans l'ambiance afin de participer activement. La musique endiablée et fort prenante ne peut laisser indifférent. On ne vient pas en spectateur au carnaval de Basècles, on y vient pour participer et s'amuser.

En 2001, sept ensembles musicaux ont animé le cortège (environ 120 musiciens).

Le cadre.

Pour créer l'ambiance de fête dans le village, à l'approche du carnaval, chaque société carnavalesque s'est vue attribuer une artère, une rue, une placette à décorer. Effigies, banderoles, drapeaux... sont placés aux endroits en vue et chaque habitant de la rue est invité à une décoration plus personnelle de son habitation. Chaque rue est ainsi rebaptisée pendant un mois du nom d'un groupe folklorique... la rue des Déportés devient la rue des Bagnards, la rue du Banc de Pierre la rue des Marbriers, la Place Verte celle des Diablasses. En outre, un concours est organisé pour les commerçants locaux (environ 80) qui sont invités à décorer leurs vitrines.

Cet ensemble donne au village un air de fête qui annonce, appelle et rappelle le carnaval.

Les activités carnavalesques.

Outre que le carnaval mobilise beaucoup de monde durant l'année entière, relevons les activités carnavalesques proprement dites :

1. **Les "soumonces" : le 26.01.2002.** Les "soumonces" sont les prémices du carnaval. Il s'agit d'une mise en jambes et en voix, l'occasion de vérifier ses accessoires et "d'agaler ses chabots". Il n'y a pas d'itinéraire imposé. Les différents groupes se dispersent dans la localité et visitent les différents quartiers de Basècles.
2. **Le bal des "soumonces" : le 02.02.2002.** Le bal, la fête, la musique, les déguisements individuels, en groupes, les concours, ... tous les ingrédients pour un amusement collectif sont réunis. Souvent le coq a chanté lorsque les derniers fêtards regagnent leur foyer.
3. **L'ouverture du carnaval : le 08.02.2002.** Après la réception des géants par monsieur le bourgmestre et monsieur le curé, le rassemblement des groupes carnavalesques a lieu à la salle des fêtes.
C'est dans une ambiance endiablée que cette cérémonie officielle de remise des clefs du village au président des Crocheux par monsieur le bourgmestre se déroule. Il s'agit là du lancement proprement dit du carnaval.
"Ch'est l'cœur de Basèqu' qui bat com'in tambour..."

Ce moment est aussi réservé à la mise à l'honneur de groupes jubilaires et des Crocheux d'honneur, titre attribué aux personnes qui ont contribué ou contribuent à l'essor du carnaval.

4. **Le carnaval : le 09.02.2002.** L'apothéose... le jour tant attendu. Dès 10 heures le matin, le tambour "ramasse" les membres de certaines sociétés. Après quelques arrêts chez des membres, le rendez-vous a lieu sur la Place à 14 h 30. Le cortège regroupant toutes les confréries déambule dans la grand-rue, artère principale du village, pour se retrouver vers 16 h 30, à nouveau sur la Place pour le premier rondeau : celui des enfants. Ce rondeau leur permettra d'être mis à l'honneur entourés de tous les participants du carnaval. Au centre de ce rondeau se retrouvent tous les musiciens qui accompagnent les groupes carnavalesques. Après une halte bien méritée, les différents groupes se dispersent alors dans le centre du village pour se retrouver, vers 22 h 30, pour le rondeau final. Un feu d'artifice grandiose clôturé la soirée. Les rondeaux sont deux moments privilégiés qui regroupent toute la communauté carnavalesque.

5. **Le crossage : le 13.02.2002.** La tradition du crossage du "mercredi des chennes" est honorée dans les us et coutumes de la région. Les Crocheux (tous costumés et déguisés à Basècles) se dispersent par équipes de trois dans les rues du village, équipés d'une "macroche" (un maillet à long manche) et d'une "cholette" (œuf en bois ou balle de gomme quand le danger est présent). Rappelons les règles du jeu : la partie s'engage : il s'agit pour l'une des équipes, celle qui "chole", d'atteindre un but précis (le tonneau que le cafetier a placé devant son estaminet) en un certain nombre de coups avec la possibilité pour l'équipe adverse de "décholer", c'est à dire de taper dans le sens inverse. Pour trois coups de "cholage", il y a un coup de "décholage". Si les "choleux" n'atteignent pas leur but après avoir épuisé tous leurs coups, ils offrent la tournée. Dans l'hypothèse inverse, ce sont les "décholeux" qui régaleront. Bref, on trinque dans tous les cas et ce golf du pauvre est associé aux réjouissances de fin de carnaval. Tantôt une gaufre, tantôt des cochonnailles viendront assouvir les tiraillements de l'estomac. Inutile de préciser l'ambiance qui finit par régner, les chants locaux traditionnels ponctuant chaque arrêt dans les cafés. Le soir, les Crocheux font honneur aux divers plats préparés dans leur local. Une longue journée...

6. **La clôture : le 22.02.2002.** Toutes les bonnes choses ont une fin... et si le carnaval est mort, vive le carnaval ! Après la remise des prix des différents concours organisés (dessins des enfants, vitrines des commerçants, décorations des habitants...), c'est l'heure des bilans mais aussi des projets pour l'an prochain... Encore X fois à dormir et ce sera le carnaval !

La vitrine du carnaval.

Pour immortaliser l'événement, une vitrine du carnaval a été inaugurée dans la salle des mariages de l'ancienne maison communale de Basècles. Y ont été placés des attributs des différentes sociétés carnavalesques mais aussi une magnifique collection de poupées, plus vraies que nature, à l'image des sociétés. Ce travail d'artiste a été réalisé par monsieur et madame René PROVOST-MEDINA qui ont gracieusement offert ces figurines. Un grand merci pour le patrimoine local. Cette vitrine, symbole d'une réussite collective, contribuera à cette renommée : "Basècles, ses tournants, ses carrières de marbre noir et maintenant son Carnaval".

Les affiches-souvenir.

A l'occasion des différents anniversaires du carnaval, l'artiste local, bien connu, Jean-Roger Mauroy a réalisé de superbes affiches qui sont de véritables chefs-d'œuvre.



Conclusion.

Alors convaincu(e) ? Intéressé(e) ? Sceptique ? Curieux(se) ?

Un seul moyen de vérifier...

Venez nous rejoindre, vous ne le regretterez pas.

"Basèq', el pu biau des villôges... Tous les cheux qui y sont v'nus sont toudis arvéus". Bon et joyeux carnaval à toutes et à tous !



Rondeau des enfants et lâcher de ballon. Photo x.

Bernard DESTREBECQ
Président des "Crocheux Baséclois".